l'Ebre et il avait tout lieud'aimer et d'estimer son fidèle serviteur.

Les âmes généreuses les amis du Seigneur s'apprécient bien vite, aussi Lambert s'était lié d'une étroite amitié avec Lupercius. Ils apprirent bientôt que Dacien avait donné l'ordre à tous les maîtres de dénoncer leurs esclaves chrétiens.

Le propriétaire de Lambert ne crut pas devoir désobéir. Il fit appeler son serviteur 'et lui demanda d'abjurer sa foi et d'aller sacrifier aux dieux.

"Impossible, répondit l'esclave, je respecte le préfet et vous, mais bien plus encore le Dieu qui m'a créé.

... — Comment, demanda son maître, tu préfères la mort à une abjuration? réfléchis: si tu m'obéis tu n'as rien à craindre : ...

— Rien ne me sera plus agréable que de sacrifier ma vie au Seigneur, répondit le chrétien, je ne courberai pas la tête devant les dieux de l'empire, qui ne sont que des pierres inertes.

— Ce langage audacieux ne convient point à ta condition lui fit observer son maître.

, — Excusez-moi, répondit humblement Lambert. Je ne veux point vous offenser, je vous respecte comme ayant des droits sur moi, mais puis-je me taire lorsqu'on m'invite à renier mon Dieu, unique Créateur du ciel et du monde?

Tu ne dois obéissance qu'à moi seul, « fit le maître paien. Lambert répondit:

" Avant tout il faut obéir au Créateur de toutes choses. ,

— Tu vas me faire tort, continua égoïstement le propriétaire, me priver de deux bras utiles et vigoureux.

— Ce n'est pas ma faute.

— Mais qui donc est responsable, si ce n'est toi? « continua le patron.

Le chrétien répondit sans hésiter:

"Ceux qui ont décrété la persécution et qui nous demandent de perdre notre ame pour sauver notre vie "

Le païen ricana al us avec ironie:

"Selon toi, c'est donc sur l'empereur, sur Dacien, que retombera ton sang.